

Bulletin Paroissial

Gambsheim-Kilstett-La Wantzenau n° 1/2009 - Noël

CHERS PAROISSIENS,

L'ANNÉE QUI S'ACHÈVE AURA ÉTÉ MARQUÉE PAR UN GRAND CHOC, DÛ À L'ACCÉLÉRATION DE LA MISE EN PLACE DE NOTRE COMMUNAUTÉ DE PAROISSES. MAIS AUJOURD'HUI, LES PREMIÈRES LUMIÈRES DE L'ESPÉRANCE FONT DÉJÀ LEUR APPARITION...

L'ANNÉE PROCHAINE, NOUS DEVRONS POURSUIVRE LA CONSTRUCTION DE NOTRE COMMUNAUTÉ DE PAROISSES. IL NOUS FAUDRA INCITER LES UNS ET LES AUTRES À METTRE ENSEMBLE LEURS FORCES ET LEUR CHARISME POUR REDYNAMISER NOS PAROISSES, CRÉER UN CONSEIL PASTORAL ET METTRE EN PLACE DE NOUVEAUX SERVICES PASTORAUX, DE FAÇON QUE LA CONSTRUCTION DE LA COMMUNAUTÉ DE PAROISSES NE CONSTITUE PAS UNE CHARGE SUPPLÉMENTAIRE, MAIS SOIT AU CONTRAIRE LA SOURCE D'UN ÉLAN NOUVEAU.

DÈS MAINTENANT, POUR LA FÊTE DE NOËL, QUI EST LA FÊTE DE NOTRE RENCONTRE AVEC DIEU, JE VOUS SOUHAITE BEAUCOUP DE CETTE JOIE QUE LUI SEUL PEUT VOUS APPORTER, BEAUCOUP DE CETTE ESPÉRANCE AUSSI QUI VIENT DE SA PRÉSENCE DANS NOS CŒURS.

QUE CES BIENFAITS DIVINS VOUS ACCOMPAGNENT ÉGALEMENT TOUT AU LONG DE VOTRE CHEMINEMENT DANS L'ANNÉE NOUVELLE.

VOTRE CURÉ



**NOËL -
UNE NOUVELLE
ESPÉRANCE !**



SOMMAIRE

- ♦ p. 2 - Actualités
- ♦ p. 3-4 - A quoi sert l'Avent?
- ♦ p. 4,6,7 - Coutumes de Noël
- ♦ p. 5-6 - En route vers la Communauté...
- ♦ p. 8 - Page des jeux

COMMUNAUTE DE PAROISSES
GAMBSHEIM-KILSTETT-LA WANTZENAU

Téléphones: ☎ 03.88.96.20.43 ou ☎ 03.88.96.85.30

Fax: 09.59.04.36.90 📱 GSM: 06.08.70.61.81

e-mail: rhinpar@free.fr

Site internet paroissial: <http://rhinpar.free.fr>

Notre Bulletin est tiré à 5100 exemplaires et distribué gratuitement

A C T U A L I T É S

L'année 2009 touche à sa fin. Comme chaque année, on peut essayer de la résumer en statistiques, mais qui ne donnent qu'un aperçu du vrai contenu des événements vécus dans nos paroisses, aussi bien joyeux que tristes.

Ci-dessous quelques chiffres reflétant la vie de notre Communauté de Paroisses dans la perspective de dernières années.

ANNEE	Gambsheim				Kilstett				La Wantzenau			
	2006	2007	2008	2009	2006	2007	2008	2009	2006	2007	2008	2009
Baptêmes	21	32	20	26	15	5	3	7	63	28	38	26
Mariages	5	7	4	4	2	3	10	3	7	10	10	3
Enterrements	23	30	23	31	17	10	5	12	32	28	39	41
Prof. de Foi	9	13	12	14	6	11	6	0	24	25	24	13
Confirmations	18	10	13	15	4	6	11	6	15	16	20	17
Prem. Comm.	32	41	27	48	19	11	22	21	48	41	51	52

NOS CELEBRATIONS A NOËL

- ♦ Messe de Noël des enfants à Kilstett le **24 décembre à 16 h 00**
- ♦ Messe de Noël des enfants à Gambsheim le **24 décembre à 17 h 30**
- ♦ Messe de Minuit » à Gambsheim le **24 décembre à 22 h 30**
- ♦ Veillée et Messe de Minuit » à Kilstett le **24 décembre à 23 h 45**
- ♦ Veillée et Messe de Minuit » à La Wantzenau le **24 décembre à 23 h 45**
- ♦ Grand-Messe de Noël à Kilstett le **25 décembre à 9 h 15**
- ♦ Grand-Messe de Noël à Gambsheim le **25 décembre à 10 h 30**
- ♦ Grand-Messe de Noël à La Wantzenau le **25 décembre à 10 h 30**
- ♦ Grand-Messe de St Etienne le **26 décembre à 10 h 30 à Gambsheim**
- ♦ Grand-Messe de St Etienne le **26 décembre à 18 h 30 à La Wantzenau**

A St Etienne, je vous invite à faire déjà notre **action de grâce pour l'année 2009**. Très spécialement j'invite les jeunes couples mariés depuis 2004, donc à rendre grâce pour les 5 premières années de leur mariage.

Le 27 décembre, durant la célébration des messes à la fête de la Sainte Famille, déjà traditionnellement, nous allons bénir le vin en l'honneur de St Jean Apôtre, dont la fête tombe à cette date. Ce jour là, si vous le souhaitez, pensez à emmener à l'église des bouteilles du vin pour les faire bénir.

AVENT, À QUOI ÇA SERT ?

A lors que les chrétiens se préparent à la grande fête de la Nativité du Sauveur, ils ravivent en eux l'espérance dans l'attente de son retour glorieux à la fin des temps » (Benoît XVI).

Aujourd'hui, chacun est invité à méditer sur ce temps d'attente pour y découvrir la beauté et la profondeur de l'espérance chrétienne.

Traditionnellement, l'Avent commence le 4^{ème} dimanche qui précède Noël. Le nom d'Avent provient du mot latin « *adventus* » qui signifie *venue, arrivée*. Il désigne donc la période pendant laquelle les chrétiens se préparent à la naissance du Christ, à sa venue dans notre monde, mais aussi à son avènement glorieux à la fin des temps : *le Seigneur vient ; et Il reviendra dans la gloire*.

L'Avent est avant tout une espérance, mais une espérance qui repose sur une certitude : celle que Dieu a déjà répondu à notre attente en nous donnant son fils Jésus.

Dans cette période d'attente, de veille, comment ne pas évoquer ces trois grands « *veilleurs* » de la Bible que furent Isaïe, Jean-Baptiste et Marie ?

Isaïe.

Impressionnante était sa foi, convaincu que Dieu enverrait son Fils et son Salut, et dont les mots, qui n'ont pas vieilli, expriment aujourd'hui encore le désir de Dieu : « *Courage, ne craignez pas ! Voyez, c'est votre Dieu !* ».

Jean-Baptiste.

Il est l'autre personnage central de ce temps de veille qu'est l'Avent. C'est lui qui nous entraîne par la pensée vers les eaux du Jourdain ; et plus le peuple chrétien est attentif au baptême de conversion pour le pardon de ses péchés, plus il devient sensible à l'ambiance d'attente joyeuse et en même temps à la gravité de l'événement, valable pour toutes les époques.

Marie.

C'est cette femme, choisie parmi toutes les femmes, dont nous nous souvenons qu'elle a vécu ce temps de l'Avent en se préparant de la façon la plus humaine qui soit : *dans son corps* et, nous disent les Ecritures, *dans la foi* et dans la *joie* messianique du « *Magnificat* ».

Ces trois figures vivent dans l'attente de *Quelqu'un* qui ne s'est pas encore manifesté, mais qui leur a été promis. Elles vivent cette attente dans un état d'âme qui va de la nostalgie douloureuse du prophète à l'espérance joyeuse de la future maman.

L'Avent concerne toute venue du Christ : en premier lieu, l'entrée historique du Seigneur dans notre monde, mais en même temps sa venue dans notre communauté humaine, d'ici et d'aujourd'hui, indissociable bien sûr de son avènement définitif dans la gloire à la fin des temps.

On le voit : il nous faut, nous aussi, nous *préparer* pendant ce temps de l'Avent. Cette préparation est d'autant plus importante qu'il s'agit aussi de célébrer la venue du Christ dans le cœur des hommes de tous les temps.



Chacun est appelé à la vigilance et au changement de vie, à la nécessaire conversion et à la préparation des cœurs.

Terminons sur ces belles paroles de Saint Paul apôtre :

« *Soyez toujours dans la joie, priez*

sans relâche, rendez grâce en toutes circonstances : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit... Ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal ».

Michel THIMMESCH

LES COUTUMES DE NOËL DANS D'AUTRES PAYS

Fête de Noël en Italie : *Natale*

La fête de Noël en Italie dure 3 jours, du 24 au 26 décembre. Le 26 décembre, fête de saint Etienne, est férié en Italie.

La **crèche** est originaire d'Italie. Comme reproduction de l'étable, est apparue en Italie dans les églises au XV^e siècle. Selon la tradition, les familles italiennes l'installent neuf jours avant la naissance du Christ. Le sapin de Noël se fait le 08 décembre par tradition (un jour férié en Italie)

Les traditions de Noël varient d'une région à l'autre. Dans le nord de l'Italie, c'est le Père Noël, "Babo Natale" ou le Petit Jésus, "Gesù Bambino" qui apportent les cadeaux le 25 décembre.

À Rome et en Italie du sud, c'est "la **Befana**" qui apporte les jouets pendant la nuit de l'Épiphanie. La Befana est une sorcière âgée, mais très gentille.

Pas de Noël en Italie, sans le traditionnel "**Panettone**". Ce gâteau aurait vu le jour vers 1490 à Milan, mais bien vite on l'adopta dans toute l'Italie. Les Italiens dégustent aussi le Pandoro dont la popularité suit de près celle du



Panettone, il est d'origine plus récente. Le gâteau typique est le *panettone* ou le *pandoro*, et non pas la bûche.

Fête de Noël dans les pays scandinaves, Danemark, Norvège, Suède : *Jul*

Les scandinaves appellent Noël "Jul". Ils ont adopté le nom de la fête pré chrétienne du **solstice** d'hiver "la roue" qui exprime qu'au solstice l'année recommence.

La fête pré chrétienne de Jul

Cette fête (Jul, Jol, Yule) avait lieu dans les pays nordiques et saxons (Yule) le jour du solstice d'hiver le 24 décembre. Elle célébrait la naissance du dieu soleil de l'enfant soleil né de la déesse. Le nom de Yule signifie roue : c'est la roue de l'année qui tourne une fois de plus vers le printemps. Elle était le début d'une période de 12 nuits, du 24 décembre au 8 janvier et elle symbolisait la nuit hivernale, les nuits les plus longues de l'année, durant laquelle se prépare le renouveau de la lumière et de la végétation. C'était à la fois une fête du soleil et de la fécondité. Ce monde de la nuit était aussi un moment où les défunts étaient honorés.

(Suite page 6)

EN ROUTE VERS LA CONSTRUCTION DE LA COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

Vous avez dit : « COMMUNAUTÉ de PAROISSES » ? Encore une lubie de l'Evêché... Cela ne nous concerne pas ! Nous avons notre curé et puis, après lui, on verra bien... L'Evêché sera bien obligé de nous en trouver ou de nous en fournir un autre. Nous, paroisse de La Wantzenau, il nous doit bien cela ! Alors, laissons tomber ! Cela ne nous intéresse et ne nous concerne absolument pas !

Et puis, voilà ! Le destin en a décidé autrement. Notre curé s'en est allé sans faire de bruit et sans nous laisser le temps de prévoir... 2 décembre 2008 au soir : malaise grave. Là encore NON ! Il s'en remettra. 3 décembre : décès = consternation, choc... En tous les cas, il est hors de question de nous rallier à qui que ce soit.

Il nous faut un curé. On était même prêt à en donner le portrait souhaité. Et c'est là que le prêtre nommé comme chargé d'âmes n'a pas été accueilli comme un Pasteur, mais comme celui dont nous ne voulions pas : l'INTRUS !

Mais la vie continue... Le vicaire épiscopal s'est même concerté avec nous pour voir ce qui nous conviendrait le mieux... Les paroissiens engagés s'expriment ; puis, la décision tombe : les uns pensent que les autres ont gagné. Nous n'avions toujours pas compris qu'il s'agissait de construire ensemble et non de nous concurrencer.



BILAN PROVISOIRE :

Aujourd'hui, presque un an après le départ de notre curé, j'ose affirmer que nous avons pris conscience que cette communauté de paroisses ne se fera qu'avec l'adhésion et la bonne volonté des chrétiens engagés. La tâche n'est pas facile ; c'est un défi à relever...

Engagée moi-même en tant que responsable « Profession de Foi et Confirmands », je me rends compte que ce que nous vivons actuellement est une richesse pour notre paroisse. Cela me remet en question vis-à-vis de mon engagement. Jamais, je ne me souciais de ce qui se passait dans les 2 autres paroisses ; mais ces derniers temps, ma curiosité m'a poussé à aller voir... et là, je me suis rendue compte que chez les autres il se vit aussi des choses ; que la communauté de paroisses est un puits de richesse pour l'Eglise d'Alsace.

Grâce à la patience, à la confiance et à la foi que témoigne le curé en charge des trois paroisses, il respecte l'identité de chacune d'elles, je me dois de vous le confier.

A l'heure des mails, d'internet, des voyages, dans ce monde qui bouge où il n'y a plus d'acquis, mais où il faut se remettre en question sans arrêt et où l'ouverture est une nécessité de survie dans notre société, la création de la Communauté de paroisses est

une chance pour l'avenir des Eglises d'Alsace, alors saisissons-là ! Sans tarder, vivons intensément ces moments de construction où chacun d'entre nous est acteur et bâtisseur à part entière.

CREER, osons INNOVER – mettre en commun toutes nos ressources, nos idées ; à plusieurs on se sent plus fort et la motivation est stimulée.

Pour moi, il n'y a pas de recette miracle. Seuls le respect mutuel, la confiance réciproque, le respect mutuel et la volonté de chacun sont les ingrédients nécessaires pour réaliser ce beau lieu de vie, cet espace qui doit permettre à chaque homme et à chaque femme de trouver un sens à sa vie. Alors, MERCI aux membres de l'Evêché d'avoir osé confier le challenge des créations de « Communauté de Paroisses ».

Mais, aujourd'hui, j'ai besoin de partager cette espérance avec vous. Je n'ai nullement l'intention de vouloir

convertir qui que ce soit, mais je me dois en toute honnêteté et vu ma position personnelle d'opposante à toute innovation, de vous faire part de ce témoignage. On peut dire que l'Esprit a œuvré et que j'ai eu la chance de travailler avec un prêtre qui m'a laissé du temps... et qui m'a témoigné une grande confiance. Il y a encore beaucoup à faire. Le présent est riche de projets et l'avenir sera rempli de réalisations parce que le chrétien convaincu est capable de se mettre au travail !!!

Et à vous tous, pour conclure j'ai envie de dire : « Si la nuit les étoiles relaient le soleil C'est pour ne pas laisser s'éteindre l'Espérance ! »

Qu'en ce temps de Noël, l'Espérance d'aller de l'avant reste toujours présente dans nos cœurs !

Monique HERRMANN

(Suite de la page 4)

Pour la fête du Jul, on apportait dans la maison une bûche de chêne qui représentait le feu sacré. On plantait aussi un sapin devant la maison. Le sapin toujours vert symbolisait le triomphe de la nature sur l'hiver.

La fête chrétienne de Jul

Le mot «jul», d'origine pré chrétienne est devenu le nom de la fête chrétienne de Noël qui a adopté certaines coutumes et certains symboles pré chrétiens. La naissance nocturne de Jésus signifie la victoire sur l'obscurité. Le 24 décembre, on dépose une bougie sur chaque tombe. La veille et le lendemain de Noël sont fériés en Norvège.

Pour le **dîner de Noël**, on laisse une place vide à la table du repas pour les âmes des défunts de la famille. Une fois le repas savouré, l'arbre de Noël est allumé. Vient ensuite, dans certaines familles, le rituel de la lecture de l'Évangile de Noël.

Puis on se lève, tout le monde se donne la main. Toute la famille chante des chansons de Noël et danse **en tournant autour du sapin**. On forme deux cercles autour du sapin. Dès que tout le monde chante, le premier cercle tourne vers la droite et le second vers la gauche. Quand le chant s'arrête tout le monde change de cercle et on recommence avec un autre chant.

Fête de Noël en Pologne : *Boze Narodzenie*

Le sapin et la crèche sont décorés seulement le matin du 24 décembre.

Avant le **repas** le 24 décembre tous les enfants ont le regard dirigé vers le ciel parce qu'ils attendent l'apparition de la première étoile avant de se mettre à table. L'étoile annonce donc le début de la fête. Pour la préparation de la table de Noël, on glisse de la **paille** sous la nappe pour rappeler que Jésus est né dans une étable. A table on laisse toujours une place libre, avec un couvert, pour un pauvre qui peut arriver à l'improviste. Avant de commencer le repas, tous partagent un **pain azyme** carré

(*oplatek*), marqué de scènes de la nativité, les uns avec les autres en s'offrant leurs vœux les meilleurs. Il existe des coutumes analogues en Lituanie. Le repas du 24 décembre est maigre (sans viande) car la veille de Noël, on jeûne.

Ce jour-là le repas se compose de douze plats traditionnels, qui varient un peu selon les régions, et qui symbolisent les douze tribus d'Israël et les douze apôtres. A toutes Messes de Noël, les églises sont bondées. En Pologne il y a plus de 300 chants de Noël, neufs ou anciens.

Fête de Noël en Russie: *Hristos Razdajetsja*

En Russie on fête Noël d'après le vieux calendrier julien, le **7 janvier** et non le 25 décembre, 13 jours après la Grèce.

Pour la fête, il y a un grand **sapin** dé-

coré et on danse en rond autour du sapin. En dehors du sapin, il n'y a dans les maisons russes, ni crèche, ni décoration spéciale.

Le soir du 6 janvier, on va à l'office religieux, puis on s'attable pour le **réveillon** (*Soltchelnick*). Il était interdit de manger avant l'apparition de la première étoile en hommage à celle de Bethléem qui avait annoncé la Nativité aux rois mages. On se mettait à table et partageait des petites galettes de pain azyme en échangeant des souhaits de bonheur et de joie. Après ce repas, on se fait un devoir de laisser sur la table une assiettée de polach (pain tressé) entre deux chandelles allumées en mémoire des défunts de la famille.

On y mange des pâtés farcis de riz, de champignons et d'oignons, des spécialités marinées dans le vinaigre. Le plat principal est une oie farcie de pommes. On boit de la vodka et du thé tchaï. Le repas s'achève par deux desserts: la koutia (mélange de blé, du pavot et de fruits confis) et l'uzvar, (compote de fruits secs).

On célèbre Noël moins solennellement que le Nouvel an qui est fêté à la fois le 1er janvier et le 13 janvier. Ce n'est pas à Noël que les enfants reçoivent leurs cadeaux, c'est dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier. Le **Père Gel**, dit aussi le Père Givre, descend dans les cheminées pour apporter des cadeaux aux enfants sages. Il partage sa tâche avec Babouchka vieille femme russe.

(trouvé sur un site chrétien)



UN VITRAIL A COLORIER ET A COLLER SUR LES VITRES PAR EXEMPLE

